



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in MONTORSI (Francesco), MAILLET (Fanny) (dir.), *Les Chroniques et l'histoire universelle. France et Italie (XIII^e-XIV^e siècles)*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11909-8.p.0313](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11909-8.p.0313)

Publié sous licence CC BY 4.0

RÉSUMÉS

Francesco MONTORSI et Fanny MAILLET, « Préface »

Après avoir passé en revue les origines chrétiennes et classiques du genre, la contribution identifie quelques défis majeurs qui attendent les chercheurs qui explorent le champ, encore à défricher, des chroniques universelles en langue vernaculaire.

Jean-Marie FRITZ, « La chronique universelle au miroir de Renart. Du *Manuel d'histoire de Philippe de Valois* à *Renart le Contrefait* »

Renart le Contrefait est pour moitié constitué d'une chronique universelle. Si la première partie, en vers, est originale, la seconde, en prose, est la simple interpolation du *Manuel de Philippe de Valois*. La chronique universelle est présente à contre-emploi ; elle est source de désordres, introduisant de la prose dans le vers, et permet surtout d'opposer deux écritures de l'histoire : une écriture subversive pour l'Ancien Testament, une écriture canonique avec la seconde moitié du Manuel.

Maria Teresa RACHETTA, « Storia universale e retorica volgare nell'*Histoire ancienne jusqu'à César* »

La contribution porte sur la genèse de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, la plus ancienne chronique universelle en langue vernaculaire qui nous soit connue. La première partie de l'article étudie comment l'auteur, pendant la rédaction, a décidé de modifier le plan de l'œuvre. La deuxième partie se concentre sur l'analyse et la mise en contexte de certains traits formels de la prose de l'*Histoire ancienne*, en particulier les expérimentations de l'auteur sur la prose rimée et l'insertion de vers.

Anne ROCHEBOUET, « Organiser une histoire universelle. Effets de lecture et dispositifs visuels et textuels dans quelques manuscrits de l'*Histoire ancienne jusqu'à César* »

La compilation historique en français qu'est l'*Histoire ancienne jusqu'à César* est traditionnellement analysée comme une suite de sections depuis les propositions de P. Meyer à la fin du XIX^e siècle. Envisager ce texte comme une suite d'unités narratives prédétermine cependant l'appréhension de l'organisation générale de cette histoire universelle, que cette contribution interroge pour ses deux premières rédactions à partir des dispositifs visuels mis en place par quelques témoins manuscrits.

Laura ENDRESS, « Trésor de sagesse, Trésor des histoires ? Quelques observations sur la tradition manuscrite de la *Chronique dite de Baudouin d'Avesnes* »

L'étude jette un nouvel éclairage sur la tradition manuscrite de la *Chronique dite de Baudouin d'Avesnes*, en s'intéressant aux témoins désignés comme « Trésors des histoires ». À partir d'extraits portant sur l'histoire ancienne, la contribution aborde des phénomènes de variation textuelle, concernant la constellation des épisodes. Aussi, elle étudie le texte transmis par les témoins en question, en s'interrogeant sur leur place dans la tradition et leurs rapports avec d'autres compilations.

Matteo CAMBI, « Fortune dell'*Histoire ancienne jusqu'à César* nel Veneto medievale »

La contribution vise à illustrer les modalités de circulation et de réception de l'*Histoire ancienne jusqu'à César* dans la Vénétie des XIV^e et XV^e siècles. En se penchant sur les témoins de l'*Histoire ancienne* en langue d'oïl ainsi que sur les *volgarizzamenti* produits dans la région, est proposée une analyse compréhensive des mécanismes de compilation, adaptation et traduction de l'œuvre dans la Vénétie médiévale.

Luca DI SABATINO, « L'*Histoire ancienne jusqu'à César* e le sue ricompilazioni in Toscana »

L'étude porte sur la circulation de l'*Histoire ancienne* en Italie. Sont abordées les particularités propres aux versions françaises du texte transmises par

les témoins produits dans les ateliers pisano-génois. La contribution analyse ensuite les *volgarizzamenti* toscans, avec une attention particulière pour les manuscrits dans lesquels la traduction de l'*Histoire ancienne* est accompagnée ou interpolée avec d'autres textes historiographiques, ce qui amène à la création de nouvelles compilations.

Carla DE NARDIN, « Il caso della *Fiorita* di Guido da Pisa. Tra filologia e fonti »

Après un survol de la vie et des œuvres de Guido da Pisa, la contribution se concentre sur la *Fiorita*, compilation historico-mythologique en deux livres rédigée en italien vernaculaire. L'ouvrage est d'abord étudié dans ses caractéristiques générales, telles que son lien avec la *Divine comédie*, sa chronologie, les sources employées, et ensuite dans sa dimension ecdotique.

Paolo RINOLDI, « La *Fiorita* di Armannino da Bologna »

L'article signale et décrit un témoin demeuré inconnu jusqu'à ce jour de la *Fiorita* d'Armannino da Bologna (Bologna, Biblioteca dell'Archiginnasio, ms. 2926). Après un panorama critique sur la *Fiorita* d'Armannino, la contribution se penche plus en détail sur certains aspects cruciaux de l'ouvrage, en particulier ses techniques de compilation et ses rapports avec les sources vernaculaires, notamment françaises.

Filippo PILATI, « Le continuazioni storiografiche nei mss. dei *Fatti di Cesare*. Il *Fioretto di cronache degli imperadori* e il *Libro Fiesolano* »

La diffusion précoce et étendue des *Faits des Romains* au-delà des Alpes montre le vif intérêt que l'Italie médiévale a ressenti pour la matière de Rome. Dans certains manuscrits des *Fatti di Cesare*, une version abrégée des *Faits* en langue toscane, cet intérêt se relie à une volonté de reconnecter le destin du Saint Empire à l'histoire impériale de Rome. Cela se fait par la juxtaposition de deux continuations historiques, le *Fioretto di cronache degli imperadori* et le *Libro Fiesolano*.

Sara FERRILLI, « *Le Storie de Roma* di Eutropio e Paolo Diacono nel codice Aug. Fol. 83.10 della Herzog-August-Bibliothek di Wolfenbüttel »

L'article analyse le *volgarizzamento* de l'*Historia Romana* d'Eutrope-Paul Diacre, transmis par un témoin unique de la Herzog-August-Bibliothek de Wolfenbüttel. Sont étudiés les rapports entre texte vernaculaire et tradition latine, les emprunts faits à l'*Historia Miscella* de Landulf Sagax et à d'autres sources, les particularités des divisions internes au manuscrit. La contribution se termine en évoquant l'importance de ce *volgarizzamento* dans le panorama des traductions romanes d'Eutrope-Paul Diacre.

Marino ZABBIA, « I cronisti fiorentini e la scelta del volgare. Una nota »

Entre la fin du XIII^e siècle et le début du XIV^e siècle à Florence ont été surtout composées des chroniques en langue vernaculaire, tandis que dans les autres régions d'Italie le latin restait la langue des chroniqueurs. Cette contribution montre comment le choix de la langue vernaculaire a dépendu de la diffusion et de la traduction précoces d'œuvres historiques en latin et en français, et en particulier du succès rencontré par le *Trésor* de Brunet.

Martina ALBERTINI, « Cia Ubaldini, la *mulier clara* di Matteo Villani »

L'article étudie le portrait brossé par Matteo Villani de Cia Ordelaï en tant que *mulier virilis* et le compare à d'autres sources de l'époque, afin d'en montrer l'originalité dans le panorama historique contemporain. En outre, il montre que la description de Villani pourrait avoir été influencée par le *De mulieribus claris* de Boccace, en mettant ainsi en relief la relation entre les deux auteurs et les implications de cette relation sur le discours historiographique de Villani.

Rino MODONUTTI, « L'enciclopedismo storiografico in Italia negli anni del preumanesimo »

La contribution porte sur les encyclopédies historiques rédigées dans les premières années de l'humanisme italien. Après avoir rappelé les perplexités de Pétrarque et Colluccio Salutati à l'égard de la compilation, sont proposées des considérations sur la méthode historiographique employée par certains compilateurs du XIV^e siècle qui peuvent être rapprochés du milieu pré-humaniste : Giovanni de' Matocciis, Benzo d'Alessandria, Riccobaldo da Ferrara, et le dominicain Giovanni Colonna di Galliciano.